

ARTICLES DE PRESSE

LE 10-10-2007

FRANCE 3 À SEMUR-EN-BRIONNAIS ET SAINT-YAN LES 10 ET 11 OCTOBRE

Notre correspondante Fabienne Croze passe à la télé

Notre correspondante Fabienne Croze participera mercredi 10 octobre à l'émission de France 3, «Ca manque pas d'air». «Cela tombe bien... J'ai besoin d'air !» plaisante celle qui couvre, pour notre titre, le canton de Semur depuis 2001. Personnalité atypique, grande amatrice des belles lettres et du monde artistique, qui a tenu un restaurant d'artistes à Brives, elle a rencontré le présentateur François-Marie Lapchine lors d'un reportage à Iguerande en juin dernier, après les inondations. «Le courant est vite passé entre nous. C'est un amoureux fou de la campagne et de la nature. Comme moi», précise Fabienne qui, après avoir voyagé près d'une trentaine de fois, a justement trouvé son jardin d'Éden, en plein cœur du Brionnais, à Sainte-



«Le Brionnais, c'est une nature encore préservée, des haies bocagères rarissimes et la plus forte proportion d'églises romanes en Europe. Cette émission sera une belle vitrine pour parler de cette région que j'aime tant» confie Fabienne, avant son grand bain télévisé

Foy: «Cette émission sera l'opportunité de dire qu'il y a des gens cultivés, passionnés et intéressants à la campagne. Je suis pour le nivel-

lement par le haut ! Et ce n'est parce qu'on apprécie de vivre dans des coins reculés, que l'on est tous des arriérés...»

Un discours assumé qui a séduit François-Marie Lapchine. Lequel a même donné carte blanche à Fabienne pour le choix des autres invités. On pourra ainsi retrouver Mario Rossi (éminent professeur et chercheur en linguistique qui a rédigé un dictionnaire sur les parlers du Brionnais), Valérie Méhu (responsable de la déchetterie du canton de Semur et apôtre de l'écologie), et enfin Christian Cognard (boulangier à Poisson et surtout grand amateur de littérature). «Toutes ces personnes ont beaucoup d'éthique. Et c'est important pour moi de les mettre en lumière. Car je trouve que le monde manque terriblement d'éthique en ce moment», analyse, pensive, celle qui va effectuer son baptême télévisé mercredi. Un rendez-vous inédit qu'elle appréhende avec une anxiété

relative. «Je donnais à Lyon des cours d'expression orale écrite et corporelle dans le cadre d'un Institut de Formation pour préparer des examens de gastronomie en cuisine et en service J'ai aussi effectué récemment des stages d'interprétation de contes avec Marie-France Marbach. Cela devrait m'aider !», s'enthousiasme Fabienne, qui ne fait cette émission que pour une seule raison : «Donner envie aux gens de venir vivre en Brionnais, une région souvent mal connue... La passion de l'information mène à tout. Même à la télé.

Charles-Edouard Bréde Mercredi 10 octobre à 18 h 40 sur France 3 Bourgogne, en direct de la place du village de Semur. À noter que France 3 réalise une autre émission en direct le jeudi 11 octobre dès 18 h 40 à Saint-Yan, au Centre de pilotage.

LE 19-10-2007

France 3 à Semur-en-Brionnais Fabienne ne manque pas d'air

Les caméras de la télévision régionale se sont installées pendant deux jours dans le Brionnais dans le cadre de l'émission quotidienne, en direct, *Ce manque pas d'air*. Déploiement et travail d'une équipe de télé... qui a trouvé sur place une bonne animatrice.

Mercredi 10 octobre, France 3 a diffusé deux émissions en direct de Semur-en-Brionnais avec Fabienne Foillard alias Fabienne Croze, correspondante du quotidien régional pour la locale du canton de Semur, et jeudi de l'aérodrome de Saint-Yan à l'école de formation des pilotes de lignes.

Pour Mme Foillard, tout avait commencé en juin, à Iguerande, après l'émission consacrée aux dégâts occasionnés par un violent orage l'été dernier, où l'animateur de l'émission, François-Marie Lapchine, fit sa connaissance. Son naturel, sa spontanéité, son charisme et sa culture ont séduit le présentateur qui promit de lui consacrer une émission.

Mercredi 10, après-midi, l'équipe technique s'est installée place de l'église à Semur. Comme le fait remarquer, avec ferveur, le preneur de son il s'agit d'une équipe légère pour un travail "sans fil": 1 camion avec le matériel, la remorque studio et sa structure gonflable, 1 camion rigie et 1 camionnette pour la liaison satellite du direct, soit au total 9 personnes. Autour du présentateur de l'émission, François-Marie Lapchine on trouve le preneur de sons, 2 cadreur, 2 mixe vidéos, 1 électricien éclairagiste, 1 machiniste et 1 superviseur... Il n'y a pas de maquillage.

Que du naturel.

Chacun met la main à la pâte et en une heure tout est installé. Dans sa voiture, l'animateur vérifie ses fiches - dans les semaines précédentes il avait contacté ses participants pour les interroger - et rédige le texte des titres de l'édition régionale.

À 18 heures arrivent les invités du soir, que François-Marie accueille personnellement et chaleureusement. C'est d'abord Fabienne, que des caméras ont suivie dans l'après-midi, puis ce sont ses invités à elle: le boulangier de Poisson, Christian Cognard, Valérie Méhu, l'animatrice et responsable des déchetteries du canton de Semur et enfin le linguiste Mario Rossi.

Valérie était présente pour son action militante pour l'environnement et son implication dans l'association "les bou'choux", Christian Cognard pour son amour de son métier avec du vrai pain et à la vraie farine, quant à Mario Rossi c'est en dialecte brionnais ou italien et de l'écriture de son dictionnaire du parlé brionnais qu'il est apparu à l'écran.

18 h 15, on procède à une répétition sous la bulle: la place de chacun, l'ordre de passage et des questions pour décontracter.

18 h 35, la caméra mobile a trouvé un cadre pour le lancement du sujet ce sera la terrasse de la mairie. «Attention l'entente dans une minute», les jeunes spectateurs groupés au pied de la remorque ne quittent pas des yeux l'écran de contrôle et font, à haute voix, le décompte du temps qui y défie.



Après avoir annoncé les titres du journal, François-Marie Lapchine revient vite prendre place sur son tabouret.

18 h 40, c'est parti pour 15 minutes. En supplément des deux caméras fixes du plateau, une cadreuse tourne et virevolte autour du podium pour apporter un peu de variété dans les plans fixes.

18 h 45, le carillon de la Collégiale ne perturbe aucunement les participants contrairement au train dans l'émission de la veille.

18 h 55, c'est fini, la foule applaudit. François-Marie est satisfait de la prestation de ses hôtes qui affichent un sourire plus décontracté.

Ils ne sont pas encore descendus du plateau que les techniciens s'affairent au démontage qui sera effectué une demi-heure. Demain, il recommenceront sur la base de Saint-Yan, à l'école de pilotage qui forme les commandants de bord des longs courriers (voir article page 12).

LE 09-01-2009

ÉCRIVAINS PUBLICS DE FRANCE

Fabienne Croze fait son entrée à l'académie

Son visage vous est peut-être inconnu, sa signature peut-être pas. Fabienne Croze, correspondante locale pour l'édition du Pays Charolais, écrit dans nos colonnes depuis 2001. Passionnée de littérature et d'écriture, elle désire depuis quelque temps mettre sa plume au service des autres. C'est donc vers le métier d'écrivain public qu'elle a décidé de se tourner.

Mais avant même d'ouvrir son cabinet, elle a fait son entrée dans la profession par la grande porte en réussissant le difficile concours de l'académie des écrivains publics de France. Sur les 350 écrivains publics de France, une cinquantaine seulement y ont droit de cité dont... aucun du département. Une sorte de label qui témoigne de son talent et de la qualité de sa plume.

Du récit de vie pour une fête de famille au discours de l'élu en passant par une biographie ou des démarches administratives -au passage, pas vraiment sa tasse de thé-, elle recevra à partir de la fin du mois au sein du cabinet « De l'écoute à la plume ». Souhaitons-lui une pleine réussite.



Fabienne Croze a choisi la profession d'écrivain public

elle se lance dans le métier d'écrivain public

Fabienne Croze devient votre oreille et votre plume

Cela faisait des années qu'elle y pensait, elle a fini par se lancer. Correspondante de presse pour notre titre, Fabienne Croze possède désormais le statut d'écrivain public. Elle vient d'ouvrir son propre cabinet «De l'écoute à la plume». Rencontre.

Entre l'écriture et moi, c'est une vieille histoire. J'ai commencé à écrire des poèmes, mon journal, lorsque j'étais toute petite. Je recopiais aussi des textes d'auteurs. Passionnée, Fabienne Croze l'est assurément. Difficile pour elle d'imaginer une journée sans composer un seul texte, sans rédiger une seule ligne. Cetteoureuse des belles lettres, et des bons mots, trouve toujours quelque chose à conter, à raconter (elle fait d'ailleurs partie des conteurs travaillant avec Marie-France Marbach). Elle écrit comme d'autres parlent ou respirent, naturellement. « J'ai toujours un carnet et un stylo sur moi dit-elle. Je suis tout le temps dans l'écriture. Dès que je vois quelque chose, je m'arrête et je prends des notes. Parfois, je me réveille la nuit en pensant à des choses et je prends des notes pour ne pas les oublier ! » Écrire, encore et toujours, voilà ce qu'elle aime par-dessus tout. Et comme en plus, elle possède une belle plume...

Mettre sa plume au service des autres;

En 2001, après avoir pas mal boursingué et obtenu un DHEPS (Diplôme de hautes études en pratiques sociales, Université Lyon II), Fabienne devient correspondante du Journal de Saône-et-Loire pour le canton de Semur-en-Brionnais. Elle participe dans le même temps à l'écriture de plusieurs livres de la collection « Les plus beaux villages de France ». Perfectionniste, elle peaufine son style lors de stages d'écriture qu'elle ne manquerait pour rien au monde. « Je participe à ces stages depuis dix ans une fois par mois explique-t-elle. Après avoir travaillé avec Marie Motay, je travaille maintenant avec un jeune écrivain poète et linguiste Mohammed El Amraoui ».

Il y a un an, Fabienne, pas du genre à rester les deux pieds dans le même sabot, décide de réaliser un projet qui lui trotte dans la tête depuis longtemps : devenir écrivain public. « Cela fait plus de vingt ans que j'y pensais avoue-t-elle. La conteuse Marie-France Marbach m'a relancé, j'ai décidé de me lancer. » Quelques mois de travail plus tard, et avec l'aide soutenue de la couveuse d'entreprise, son cabinet « De l'écoute à la plume » voit le jour. Elle fait donc désormais partie des 350 écrivains publics de France et va mettre sa plume au service des autres parce que « beaucoup de gens ont des choses à dire mais ne savent pas comment les dire, ou n'ont pas le temps de le dire. J'ai envie, modestement, d'être leur plume. »

« Je sais me mettre à la place des gens »;

Dans l'esprit de beaucoup, le métier d'écrivain consiste seulement à rédiger des C.V et autres lettres de motivation. « Ce n'est pas franchement ma tasse de thé même si ça fait aussi partie du métier avoue Fabienne. Je vais proposer d'autres choses. Je ne vends pas que de l'écriture mais mon style aussi ». Ainsi, si sa préférence va nettement vers l'écriture de biographie, sa palette de travail demeure très large. « J'aime également faire des nécrologies car cela permet de faire revivre quelqu'un. Je peux aussi écrire des portraits, des textes sur le patrimoine, des discours, des plaquettes, des bulletins, des textes de publicité, des premières pages de site Internet... »



C'est chez elle, à Sainte-Foy que Fabienne Croze va exercer son métier d'écrivain public.

JOURNAL DE SAONE ET LOIRE LUNDI 2 FEVRIER 2009

Parmi toutes ses prestations, elle propose également des choses plus originales. « Je peux écrire une histoire sur mesure pour n'importe quelle occasion, un anniversaire, un mariage... » Par exemple, si vous souhaitez offrir un livre à un ami dans lequel tous ses proches sont présents, c'est possible ! Vous donnez les informations nécessaires à Fabienne, elle fait le reste. Un travail rendu possible grâce à un sens de l'écoute très développé. « Je travaille beaucoup sur l'écoute, c'est vrai. Et puis, comme j'aime les gens, je sais assez bien me mettre à leur place. »

Une entrée par la grande porte;

En espérant que la mayonnaise mûrit rapidement, c'est chez elle à Sainte-Foy, dans son Brionnais qu'elle aime tant, que Fabienne s'apprête à recevoir les gens qui feront appel à ses services. « Si des gens veulent travailler avec moi, je les invite ! Je serai l'ambassadrice de la région. » D'autant que cette ancienne restauratrice, formatrice dans la gastronomie, est une amatrice de bons plats et de bons vins ! Et pour ceux qui ne peuvent se déplacer, les entretiens peuvent également être réalisés par téléphone. Ainsi que ce soit pour des particuliers, des associations, des entreprises ou des collectivités, cette touche-à-tout - « à beaucoup de choses » corrige-t-elle ! - Prendra un malin plaisir à devenir le nègre - même si elle n'aime pas vraiment le mot - de chacun. Et preuve de la qualité de sa plume, elle a fait son entrée dans la profession par la grande porte en réussissant le difficile concours d'entrée à l'académie des écrivains publics de France.

Seule une cinquantaine d'écrivains publics français y ont droit de cité, Fabienne est la première du département. Une sorte de label qui devrait lui permettre de se faire plus rapidement un nom, et une place, dans le métier.

POUR L'ÉCRITURE.

Fabienne Croze, la femme au stylo

Fabienne Croze, qui a toujours baigné dans le monde des lettres, a ouvert un cabinet d'écrivain public, à 63 ans. « Parce que les gens ont beaucoup de choses à exprimer », dit cette Niçoise. En mettant son talent au service des autres, elle concrétise un rêve et accède à la très fermée Académie des écrivains publics (50 membres en France). Elle préfère l'écriture de biographie ou de nécrologie aux lettres à l'administration ou aux impôts qui font le quotidien des écrivains publics. Les mots et elle, c'est une vieille histoire. « J'ai toujours un carnet et un stylo sur moi. Parfois, je me réveille même la nuit et je prends des notes pour ne pas oublier ! » Perfectionniste, elle a travaillé son style lors de stages, puis a décroché un diplôme de hautes études en pratiques sociales à l'université Lyon-II. Elle a aussi participé à l'écriture de la collection « Les plus beaux villages de France ». Elle écrit comme d'autres respirent, trouvant son inspiration dans le cadre bucolique de sa Bourgogne • Gilles Carvoyeur



10 mars, 2009

[A l'écoute de Radio Cactus](#)

Enregistré dans : [vie associative](#) – mairiesemurenbrionnais @ 14:52



Françoise de Jerphanion faisant un petit break, son émission “Les gens de chez nous” les jeudis à 19 h est momentanément suspendue mais pas tout à fait. Ce jeudi 12, à 19 h, Stéphanie interviewera Fabienne Foillard, alias Fabienne Croze pour raconter son métier d'écrivain public-biographe.

Fabienne Croze : écrivain public

Écrivain public. C'est une activité qui nous ramène loin dans le passé, faisant penser à l'époque des Dumas (Alexandre) père et fils. Une profession qu'on aurait pu croire disparue.

Que nenni, balivernes, foin de tout cela, l'écrivain public existe toujours (environ 350 à 400) au point d'être organisé professionnellement par l'Académie des écrivains publics de France (AEPF). Et parmi les 50 membres de cette association on trouve désormais la seule représentante en Saône-et-Loire, Fabienne Foillard qui, depuis des années, rend compte de la vie du Brionnais dans le quotidien sous la signature de Fabienne Croze.

Des compétences nécessaires

Mais à quoi peut bien servir un écrivain public à notre époque d'hyper-communication électronique ?

Les services de l'écrivain public couvrent tout le domaine rédactionnel avec l'élaboration ou la mise en forme de lettres personnelles ou administratives, de curriculum vitae, de récits de vie, de témoignages, de discours... L'informatique peut aussi le faire, mais sans sensibilité, émotion, passion, tendresse, colère, humour, tous ces sentiments qui ressortent dans les écrits de Fabienne.

Il est important pour l'écrivain public de savoir bien rédiger toutes formes d'écrits, d'avoir une ortho-

graphe parfaite, de connaître les pièges de la langue française et la syntaxe. L'écrivain public doit posséder un sens de l'écoute, de l'analyse et de la synthétisation pour rédiger un écrit efficace. Il doit être familiarisé avec les rouages administratifs, mais il ne peut en aucun cas se substituer aux professionnels du droit.

L'écrivain public est un travailleur indépendant. Il est soumis au paiement de tous les impôts et charges afférents à son statut. Sa clientèle comprend tous les publics, de tous les âges, de toutes les professions et de tous les milieux sociaux. Cette clientèle, Fabienne Foillard doit la créer, puis la fidéliser et dans ce domaine la rentabilité n'est pas immédiate. Seule la qualité de l'écriture est déterminante dans la réussite et de cette qualité, Fabienne en est pètrie.

Vous racontez, elle écoute et elle écrit. Vous voulez laisser la trace de votre vie de prisonnier, de combattant en Indochine ou en Algérie ou bien mettre en mots l'arbre généalogique ou encore simplement raconter votre enfance ou votre métier, mais vous ne savez comment faire, elle, elle sait, et peut le faire.

Fabienne a deux passions : les gens et l'écriture. Maman de deux enfants et cinq fois grand-mère, elle est devenue une figure locale, cantonale, départementale et même régionale. Il ne peut y avoir une manifestation culturelle brionnaise sans qu'on y voit Fabienne, carnet de notes dans une main et appareil photo dans l'autre. Jusqu'aux plus petites, elle les connaît toutes. Elle connaît aussi par cœur la vie politique locale où elle a ses petites entrées. En son

temps, elle a travaillé dans la formation et l'insertion professionnelles, la lutte contre l'illettrisme et pour l'alphabétisation.

Sur le site Internet "ecoutetplume.com" on peut lire, la concernant, les soutiens appuyés de François-Marie Lapchine l'animateur de l'émission "Ça manque pas d'air" de France 3 Bourgogne, de Jean-Pierre Sicre, fondateur des éditions Phébus, et de Mario et Marguerite Rossi, linguiste et professeurs à l'université de Provence. Comme parrains on peut faire moins bien.

De nombreuses cordes à son arc

L'écriture et les mots ce sont pour elle choses sacrées. En plus d'être correspondante d'un quotidien, elle a contribué à la rédaction d'ouvrages sur les "Plus beaux villages de France". Elle fait partie d'un groupe de conteurs travaillant avec Marie-France Marbach l'initiatrice des "Contes givrés". En 2005 elle est lauréate à la biennale internationale des arts culinaires à Dijon avec un texte sur la tartine. Dans les années 80, après avoir créé et animé des cours de théâtre et d'expression corporelle dans la région de Brive et de Tulle, Fabienne ouvre et anime un restaurant à spectacles. Curieuse invitée, elle a suivi une formation d'herboriste auprès de Marie Delmas à Grenoble. Une balade en forêt avec Fabienne revient à faire ses courses dans un hypermarché bio pour en ramener des herbes, racines, fruits et champignons qu'elle sait cuisiner, compoter ou stériliser. Elle participe à des stages mensuels d'écriture. Elle travaille également sur la voix et sur l'écoute avec une musicienne.



Sa formation débute rue Soufflot à Paris à l'École de secrétariat de direction. Elle est aussi titulaire d'un diplôme d'Espagnol obtenu à la Chambre de commerce hispanique de Paris. Depuis 2000, elle est titulaire d'un diplôme des hautes études en pratiques sociales (DHEPS niveau bac + 4) à l'université de Lyon 2.

Le journal Marianne dans son édition de fin février, l'a mise à l'honneur avec comme voisins de page le président de l'UEFA, Michel Platini et Christiane Beaurepaire la psychiatre de la prison de la Santé.

Travaux d'écriture à la demande, biographie et nécrologie, plaquettes touristiques, bulletins, discours, textes de communication et de publicité vont être désormais les futurs sujets de travail de Fabienne. Ses coordonnées : "De l'écoute à la plume", Tél. 03 85 25 81 25, e-mail : fabienne.croze@ecoutetplume.com

Fabienne Croze



Qui suis-je ? Des mots, des mots, des mots... écrits, dits, qu'importe ! Ce sont des mots, ils appartiennent à ceux qui les forment, à ceux qui les écoutent, à ceux qui les transcrivent, à ceux qui les rédigent...

Il y a des années que cette idée d'écrire pour les autres était tapie dans un coin de ma tête. J'ai toujours écrit. Je suis, depuis 2001, correspondante de presse. En outre, je rédige force articles conséquents (environ 500 par an). J'ai également été « nègre » pour deux livres des « Plus Beaux Villages de France ». Dans les années 75, j'étais chargée, d'interviews de personnes âgées pour un journal. En 2000, j'ai rédigé 250 pages de recherche à l'Université Lyon 2. L'intitulé de mon travail était « Corps, sens, savoir ».

Depuis dix ans, je suis régulièrement des ateliers d'écriture, participe à des lectures dans des bibliothèques et fais partie d'un groupe de conteurs. Je viens du monde associatif et voulais intégrer un groupe dans lequel je me sente bien. Lorsque j'ai rencontré, lors d'une journée d'information, les membres de l'AEPF, j'ai désiré rejoindre ce groupe et suis très heureuse d'y avoir été acceptée.

Après avoir pas mal « bourlingué » depuis l'enfance, je me suis fixée en Saône-et-Loire, à l'extrême sud de la Bourgogne, dans une région splendide, porteuse d'un patrimoine roman d'exception : le Brionnais. La densité de population y est extrêmement faible (je vis moi-même entourée de champs et de bois), aussi j'envisage de travailler principalement par téléphone et internet. J'espère vivement trouver des clients mais ce n'est pas gagné ! Les biographies et les histoires de vie sont ce que je souhaite développer au maximum. L'avenir en décidera... Je m'appelle Fabienne Foillard mais mon nom de plume est Fabienne Croze.

Geneviève Prudor

Après mûres réflexions, en avril 2008, j'ai décidé de franchir le cap de l'installation... et c'est dans le cadre d'une SCOP, Elan Créateur à Rennes, que j'exerce mon activité avec le statut de « salarié entrepreneur ».

Le désir de rallier un groupe de professionnels m'a fait m'intéresser à l'AEPF. C'est ainsi qu'en novembre 2008 j'ai obtenu l'agrément. J'entrais ainsi dans la famille des écrivains publics avec bonheur.

Les clients ne se sont évidemment pas bousculés au portillon. Il faut aller les chercher, se faire connaître, créer l'envie de faire appel à un écrivain public.

Au cours de ces dix mois, il m'a été demandé des travaux très variés : CV et lettres de motivation, courriers pour des administrations, aide à la constitution d'un dossier de retraite, aide pour les formalités suite à un décès, quelques articles pour un journal municipal, note interne pour une entreprise, initiation à un logiciel de traitement de texte, animation d'atelier d'écriture ; animation de classes découverte sur l'histoire de l'écriture. De petites entreprises font également appel à mes services ponctuellement ou régulièrement.

Je peux dire aujourd'hui que j'adore ce métier pour sa diversité, ses contacts humains, son ouverture, bien que n'arrivant pas encore à dégager un revenu suffisant pour vivre. Ne pas se décourager, prospecter et faire son analyse de pratique régulièrement (ce qui va, ce qui ne va pas, ce qui est à améliorer), se former dans les domaines où nous ressentons des lacunes sont les clés, je crois, pour se donner toutes les chances.

J'ai apprécié le soutien et les conseils de plusieurs membres de l'AEPF dans mes démarches.

